Aux temps lointains où j'allais vite le Kloug (Marc Ammerich) m'a surnommé Atomic JF. Même s'il n'est plus mérité, je suis encore connu sous ce pseudo. Depuis l'arrivée, en 2007, d'une adorable et turbulente petite fille franco péruvienne Loréna, je signe Atomic Abuel JF. Abuel, est la francisation par Loréna, elle-même, d'abuelo, grand-père en espagnol.
.

Je raconte volontiers en BD les courses que j'ai beaucoup aimées, à la condition que j'ai eu le temps de prendre des photos (il ne faut qu'on soit allé trop vite) et à la condition que j'ai beaucoup de temps pour la réaliser. Cette BD est fondée sur les photos que j'ai prises en route et sur celles prises par des participants et par l'organisation. J'y ajoute des dessins et des photos trafiquées (mais presque toujours dans le respect de la vérité).

Les comptes-rendus des kikoureurs, la liste des inscrits, les photos, les classements finaux et intermédiaires me sont aussi nécessaires pour confirmer des faits de course, des lieux visités et surtout, l'identité des amis coureurs que je cite.
J'ai « commis » 30 BD depuis 2005 (UTMB, Raid 28, Noctorientation, Cols Verts, courses « off » de mon club, le JDM de l'USBY. Elles sont sur le site du JDM (jdmbures.over-blog.com).
J'espère montrer, l'important et superbe travail d'organisation de l'Ecotrail de Paris, le bel et difficile effort consenti des coureurs, l'agréable ambiance de la course, le magnifique patrimoine forestier et urbain de notre région. Je compte ainsi remercier, modestement, les organisateurs du trail, les nombreux coureurs que j'ai côtoyés ainsi que les gens des temps passés qui ont crées ces richesses collectives et ceux qui les entretiennent aujourd'hui. C'est aussi l'occasion de rappeler de beaux moments d'autres courses courues en ces mêmes lieux.

Samedi 20 mars 2010, 9h30. Robert, le Castor Senior qui m'a convoyé au pied de la tour Eiffel pour récupérer nos dossards.

La remise des dossards des grands trails est aussi un grand moment de rencontre.

La tente de l'organisation était pleine de Kikourous et d'UFOS, dont Bottle et sa bande et, comme bien souvent, le Bagnard.

Laurent devait courir le trail en préparation d'une très longue course. Trop chargé, il est arrivé hors délais.

La plupart des Eco traileurs partaient en tenue de course vers le lieu de départ, la base de loisir de St Quentin en Yvelines.

Heureux, bavard et cependant déjà concentrés sur leur course.

A la troisième édition, les rites étaient établis. Les novices, comme moi, n'avaient qu'à suivre les initiés, comme Robert.

10h, Station SNCF « Champ de Mars ». Le quai était bondé. Normal vu qu'on attendait 1600 participants au trail, qui, pour la plupart se rendaient, en train, au départ.

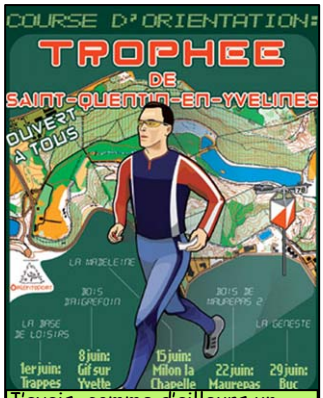
11h, Station SNCF « St Quentin en Yvelines ». Des cars attendaient la foule des traileurs pour les conduire à la grande base de loisirs.

11h15, la fournée livrée par le train, entre dans la base de loisir.

Aucune manifestation visible d'excitation (bousculade, interpellations, cris..) des grandes courses sur route. Les traileurs ont tous l'expérience de l'attente du départ.

Aussi, c'est à pas tranquilles et en bavardant que nous sommes allés vers le lieu du départ.

Les traileurs ne manquent pas de sujet de causerie : ils ont tous les trails qu'ils ont courus et tous ceux qu'ils comptent courir.



J'avais, comme d'ailleurs un bon petit nombre de Kikourous, un autre sujet à proposer.

C'est, en effet, sur cette base de loisir que s'est courue la première étape du Trophée de CO de Saint Quentin en 2005. Ce sont de superbes courses de CO organisées dans la région par MSO et GO78 tous les mercredis soir du mois de juin depuis 9 ans.

Base de loisir de St Quentin, le 1er juin 2005.

Participer au Trophée de St Quentin conduit à passer sans transition, du boulot crispant, de la foule et des encombrements de la route ou du métro, à la solitude des sous-bois et à la préoccupation, bien futile et néanmoins si importante sur le moment, d'aller le plus vite possible avec ses jambes d'un endroit à un autre dans la verte nature.

Le parc de St Quentin est un des rares endroits de la région parisienne où on court une CO avec 2/3 de prairie. L'herbe n'est pas coupée en bien des endroits. Elle est alors très haute et épuisante à traverser. Malheur à ceux qui font la trace et à ceux qui la perdent. Dans la douce soirée d'été, ce fut une course rapide et facile dont la moindre erreur coûtait très cher. Une hésitation de 2 minutes m'a fait perdre 10 places et la bagarre avec Nick, un anglais jovial courant la tête dans les épaules, en soufflant bruyamment.

Une bagarre avec un Anglais ! Justement, n'était-ce pas ce soir du 20 mars 2010, que se disputait contre l'équipe à la rose la finale du tournoi de rugby des 6 nations.

Un petit déjeuner était offert aux traileurs.

Sous la tente, Isabelle du 77.

Mais en 2009, elle fut le super capitaine de l'équipe de Raid 28 des Mégadoués.

J'ai eu l'honneur et le plaisir de courir dans son équipe. Ce fut un de mes plus beaux Raid 28.

Isabelle, après 14 h de course dont 5 heures de tempête nocturne, de face en Beauce.

12h15, présentation de la course sous un timide soleil de mars. 10 à 12 °C, la veste ne s'imposait pas, mais bien des traileurs hésitaient à prendre le départ en tenue légère.

J'ai retrouvé Philippe, mon capitaine de l'équipe de Raid 28 de 2010 « les Lungtas » en compagnie de Robert.

De quoi parlaient-ils alors ? Evidement du Raid 28 de 2010. La dernière grande course qu'ils avaient disputée tous les deux.

Raid 28 ; arrivée des Lungtas. Philippe portait sur la tête le bandana qu'il portera autour du cou, au départ de l'Ecotrail.

Raid 28 ; arrivée des JDM avec Robert. Ils ont obtenu une brillante 6eme place en dépit d'un millésime très difficile.

Revenons au départ de l'Ecotrail. A 12h15, presque tout le monde (1600 coureurs) était dans le sas de départ mais personne ne touchait la rubalise figurant la ligne de départ. Pas de pression pour les traileurs. La course ne se joue pas au départ.

12h20, vue depuis l'intérieur du sas de départ. Toujours pas d'excitation.

12h25, Le pale soleil jouait à saute nuage. Il faisait presque chaud : 15 à 16 °Ce jour là sembla marquer la fin du long hiver 2010. Mais il ne s'est vraiment terminé que 2 mois plus tard.

12h30, C'est parti. En marchant pour la plupart.

Parce que l'arche de départ constituait un sérieux goulet pour la foule. Mais la grande prairie derrière l'arche a permis aux gens....

... de se disperser un large front d'une centaine de mètres. Tout le monde a pu alors courir comme il l'entendait.